



IRAQI  
Academic Scientific Journals



العراقية  
المجلات الأكاديمية العلمية

ISSN: 2663-9033 (Online) | ISSN: 2616-6224 (Print)

**Journal of Language Studies**

Contents available at: <http://www.iasj.net/iasj/journal/356/about>



## The impact of women's work on the French family in Soft Song by Leïla Slimani

Hanan Hashim Mohammed-said \*  
Mosoul University  
[hanan.h@uomosul.edu.iq](mailto:hanan.h@uomosul.edu.iq)

Received: 11/ 5 / 2023, Accepted: 29 / 5 /2023, Online Published: 15 /7/2023

©2023 College of Education for Women, Tikrit University. This is an open Access Article under The Cc by LICENSE <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>



### Abstract

In this research, we are studying the impact of the woman's work on her family at the social, cultural and financial level. In Soft Song, Myriam is a woman who wants to go back to work after giving birth to her second child. She seeks to take her role in the world of work and demonstrate her ability to practice the profession of lawyer. From then on, she had to face several challenges: the opposition of her husband, the dissatisfaction of the family circle, the custody of the children via a babysitter, the loss of family freedom, the reconciliation between the demands of family and that of work, the fear of leaving one's children with a foreign nanny who could harm them and influence them negatively. Myriam is torn between her work and her family duties. For lack of time, she cannot guess what is happening at home during her absence. The misunderstandings multiplied between the family and Louise, the nanny, this one kills the children without mercy in order to put an end to her problems

**Keywords:** Woman, work, nanny, children, conjugal home

\* Corresponding Author: Hanan Hachim , E.Mail: [hanan.h@uomosul.edu.iq](mailto:hanan.h@uomosul.edu.iq)  
Affiliation: Mosoul University - Iraq

## تأثير عمل المرأة على العائلة الفرنسية في رواية أغنية عذبة للكاتبة ليلي سليمان

م. حنان هاشم محمد سعيد

جامعة الموصل

### المستخلص

نسلط الضوء في هذا البحث على تأثير عمل المرأة إيجاباً خصوصاً على المستوى الاجتماعي والثقافي والمالي. في رواية اغنية عذبة ، نرى بان ميريام الشخصية الرئيسية تريد العودة إلى العمل بعد ولادة طفلها الثاني. فهي تسعى لأخذ دورها في عالم العمل وإثبات قدرتها الشخصية على ممارسة مهنة المحاماة. الا انها تجد نفسها مجبرة على مواجهة عدة تحديات منها: معارضة زوجها ، استياء عائلة زوجها ، حضانة الأطفال ، فقدان الحرية العائلية ، صعوبة التوفيق بين متطلبات الأسرة ومتطلبات العمل والخوف من ترك الأبناء مع مربية غريبة يمكن أن تؤذيهم وتؤثر عليهم بشكل سلبي. إذ تجد ميريام نفسها مشتتة بين عملها الوظيفي وواجباتها العائلية. فبسبب قلة الوقت ، فإنها لاتستطيع تخمين ما يحدث في المنزل أثناء غيابها. ونتيجة لسوء الفهم والمشاكل المتكررة بين الأسرة ولويز ، المربية ، تقدم هذه الاخيرة على قتل الأطفال دون رحمة من أجل وضع حد لمشاكلها.

الكلمات الدالة: المرأة، العمل، المربية، الاطفال، بيت الزوجية.

## L'impact du travail de la femme sur la famille française dans Chanson douce de Leïla Slimani

### Résumé

Dans cette recherche, nous faisons une étude sur l'impact du travail de la femme sur sa famille au niveau social, culturel et financier. Dans Chanson douce, Myriam est une femme qui veut reprendre le travail après l'accouchement de son deuxième enfant. Elle cherche à prendre son rôle dans le monde du travail et faire preuve de ses capacités à exercer le métier d'avocate. Dès lors, elle doit faire face à plusieurs défis: l'opposition de son mari, le mécontentement de l'entourage familial, la garde des enfants via une baby-sitter, la perte de la liberté familiale, la réconciliation entre les exigences de la famille et celle du travail, la peur de laisser ses enfants chez une nounou étrangère qui pourrait leur nuire et les influencer négativement. Myriam est partagée entre son travail et les devoirs vis-à-vis de sa famille. Faute de temps, elle ne peut deviner ce qui se passe chez elle durant son absence. Les malentendus multipliés entre la famille et Louise, la nounou, celle-ci tue les enfants sans merci afin de mettre fin à ses problèmes.

Mots clés : Femme, travail, nounou, enfants, foyer conjugal

### Introduction

Le travail est une activité professionnelle sans laquelle la vie deviendrait dure et compliquée se transformant en enfer par excellence. Nécessaire et motivant, le travail constitue l'essence même de la vie. Il représente à la fois la cause et le moyen permettant de gagner sa vie et d'assurer les besoins quotidiens, lesquels ne cessent d'augmenter de jour en jour. Le travail est la pierre angulaire procurant à l'homme le moyen de mener une vie paisible et heureuse. Vu la difficulté de la vie d'aujourd'hui, il n'est plus le monopole des hommes.

Avec le temps, qu'une femme travaille est une normalité à la quelle personne n'a le droit de s'opposer. En exerçant un métier dans tel ou tel domaine, la femme assure ses capacités physique et mentale. Le travail qu'elle effectue en dehors de la maison conjugale reflète tout d'abord son désir de goûter le fruit des études qu'elle a faites durant des années et d'affirmer qu'elle est à la hauteur des responsabilités qui les attendent au travail.

Dans son roman intitulé *Chanson douce*, Leïla Slimani à qui le prix littéraire Goncourt a été attribué, campe une jeune femme voulant reprendre le travail après l'accouchement de son deuxième enfant. Titulaire d'un diplôme en droit, Myriam se sentant seule et ennuyée dans le domicile avec ses deux enfants prend la décision de travailler dans un cabinet d'avocat après sa rencontre par hasard avec un ancien camarade d'étude. Pour elle, le travail représente une bouffée d'oxygène dont elle a besoin et un moyen d'affirmer son autonomie financière et ses aspirations personnelles. Elle croit que le travail est cette fenêtre qui lui permet de contempler la vie, d'aider son mari à subvenir aux besoins de la famille, de faire la connaissance des gens et de trouver le bonheur souhaité.

Parler de la femme au travail nous amène à poser les questions suivantes formant la problématique de notre recherche: la tâche de la femme consiste-t-elle à s'occuper de ses enfants et de son domicile ou de travailler ? La femme n'a-t-elle pas le droit d'affiner sa personnalité et de réaliser son rêve ? La femme qui travaille est-elle en mesure de concilier emploi et vie de famille ? En travaillant, la femme ne doit-elle pas faire appel à une nounou qui doit s'occuper de ses enfants ? Nous essayons d'y répondre au fur et à mesure de l'avancement de notre recherche.

Inspiré d'un fait divers s'étant déroulé aux États-Unis, *Chanson douce* est un roman qui fait la lumière sur la situation de la femme visant à s'épanouir au travail. Aller au travail contraindrait la femme à quitter le foyer et à chercher quelqu'un, lequel doit demeurer auprès des enfants durant son absence.

Dans un entretien accordé à Eric Frottorino, directeur de l'hebdomadaire *Le 1*, Leïla Slimani dit qu'elle veut écrire un roman racontant la relation qui nuit une mère, des enfants et une nounou "*j'avais depuis longtemps cette idée d'écrire sur un personnage de nounou et de travailler sur la relation entre une mère, des enfants et une nounou*"<sup>1</sup>. Faire entrer une nounou au sein d'un foyer conjugal de façon à s'occuper des enfants est l'un des défis s'adressant à la femme qui espère travailler. Autrement dit, le travail l'oblige tout d'abord de se lancer dans une recherche délicate de manière à trouver une nounou qu'elle ne connaîtrait pas auparavant et à qui elle confie ses enfants symbolisant le cadeau le plus cher dans l'existence.

Ce roman nous fait la connaissance d'une jeune femme active ayant deux enfants. En dépit de la joie qui la submerge à l'idée de travailler, elle se sent coupable de laisser ses enfants aux mains d'une nounou "*Quand on lis cette histoire, on voit donc un couple, avec une femme [ ...] qui est en même temps un peu dans la culpabilité de laisser ses*

---

<sup>1</sup> Leïla Slimani, *Comment j'écris*, L'aube, Paris, 2018, p. 3.

*enfants*"<sup>2</sup>. Ceux-ci représentent un problème majeur devant la femme au travail. Si elle se sent fautive vis-à-vis de ses enfants, c'est parce qu'elle est certaine qu'ils ont besoin d'elle, de sa tendresse, de ses soins et de son attention. Elle est cette personne qui comprend mieux ce qu'ils veulent, qui sait quand ils jouent, quand ils dorment. Un geste et un regard de ses enfants suffisent pour qu'elle fasse ce qui est nécessaire à leur bonheur et tranquillité.

#### **L'opposition du mari au travail de sa femme**

Il est fort probable que le mari ayant un métier et un bon salaire s'oppose à l'idée du travail de sa femme. Non pas qu'il sous-estime ses qualités et son intelligence, mais une telle décision pourrait provenir de sa crainte relative aux enfants. Aussitôt que Myriam parle de sa volonté de travailler, Paul exprime son étonnement et son mécontentement. Il ne s'attend pas à ce qu'elle prenne le travail en raison du bas âge de leurs enfants. Il justifie son refus par la peur de négliger les enfants et de chercher une nounou en qui on ne peut avoir confiance: "*Myriam en a parlé à Paul et elle a été déçue de sa réaction. Il a haussé les épaules. «Mais je ne savais pas que tu avais envie de travailler.» Ça l'a mise terriblement en colère, plus qu'elle n'aurait dû. La conversation s'est vite envenimée. Elle l'a traité d'égoïste, il a qualifié son comportement d'inconséquent. «Tu vas travailler, je veux bien mais comment ont fait pour les enfants ?*"<sup>3</sup>. En qualité de père, Paul qui aime beaucoup sa femme et la respecte s'inquiète au sujet de ses enfants. Déçue de l'attitude et de la réaction de son mari, Myriam se met en colère tout en l'accusant d'être égoïste. D'après elle, Paul ne pense qu'à lui-même et à ses ambitions personnelles, il ne prend pas en considération ses ambitions à elle. Devant l'insistance de sa femme, Paul finit par accepter qu'elle travaille malgré ses réticences.

#### **L'obligation de chercher une nounou fiable**

Une fois que Myriam prend la décision de se lancer dans le monde du travail, le couple ( elle et son mari) se trouve contraint de chercher une nounou fiable à qui il confie ses enfants pendant toute la journée. Dans le but de répondre au souhait de sa femme, Paul lance une recherche sur une nounou, laquelle les remplace durant leur absence. Au souci de chercher une nounou s'ajoute celui de confiance. Quels sont les critères sont lesquels il faut sélectionner une nounou? D'après lui, faire travailler une nounou ne doit jamais entraîner des soucis pour la famille, des soucis relatifs au séjour de la nounou et à son statut : "*Pas de sans-papiers, on est d'accord ? Pour la femme de ménage ou le peintre, ça ne me dérange pas. Il faut bien que ces gens travaillent, mais pour garder les petits, c'est trop dangereux. Je ne veux pas de quelqu'un qui aurait peur d'appeler la police ou d'aller à l'hôpital en cas de problème. Pour le reste, pas trop vieille, pas voilée et pas fumeuse*"<sup>4</sup>. Paul, pour qui le bonheur et la protection de ses enfants passent avant tout, pense sérieusement aux qualités de la nounou qui vient passer des heures auprès d'eux. Jamais il n'accepte une nounou vieille, voilée, fumeuse et sans papiers. S'il cherche une telle nounou, c'est parce qu'il est certain que celle-ci aura un fort impact sur ses enfants. Il souhaite qu'ils vivent loin des problèmes liés au tabac, à l'immigration et à la religion.

#### **Le travail non rentable**

Il est légitime que la femme ait sa place dans la société via un travail qu'elle fait et qui reflète sa capacité à mener à bien une activité et son intelligence. En travaillant, la femme mariée est dans l'obligation de trouver un compromis lui permettant d'équilibrer

---

<sup>2</sup> Ibid, p. 5.

<sup>3</sup> Leïla Slimani, Chanson douce, Gallimard, Paris, 2016, p. 13.

<sup>4</sup> Ibid, p. 8.

entre les contraintes du travail et les responsabilités du ménage, surtout celles regardant ses enfants.

Comme nous venons de le montrer ci-dessus, le travail de la femme est à l'origine de la recherche d'une nounou pour la garde des enfants, ce qui fait que les rémunérations de son travail sont non rentables. Quel profit elle tire de son travail si les deux tiers de son salaire va à une nounou faisant sa tâche auprès des enfants? Les rémunérations comptées, Paul rappelle à Myriam que son travail ne lui apporte presque rien. Le salaire qu'elle touche va directement dans la poche de la nounou, sans compter les efforts et les responsabilités qui s'ajoutent à ceux du foyer conjugal.

Il est clair que Paul met l'accent plus d'une fois sur l'inutilité et la non rentabilité du travail de Myriam. Il faut que le travail de la femme fasse un certain changement au niveau financier du foyer. Il devient une sorte de fardeau au cas où il ne profiterait rien à la famille : *"En comptant les heures supplémentaires, la nounou et toi vous gagnerez à peu près la même chose. Mais enfin, si tu penses que ça peut t'épanouir..." Elle a gardé de cet échange un goût amer. Elle en a voulu à Paul"*<sup>5</sup>. En dépit de l'inutilité de son travail au niveau financier, Myriam s'oppose fort aux raisonnements de son mari. Aimant et respectant sa femme, Paul s'efforce de la rendre heureuse tout en lui permettant de travailler.

Après une longue et pénible recherche, le couple tombe sur une nounou s'appelant Louise qui, en vue de s'occuper des enfants, aura une rémunération mensuel qui pèse très sur le budget familial. En plus de l'argent que le couple doit verser à Louise, le couple se trouve contraint de lui donner à manger et à boire. D'autant plus qu'elle remplace Myriam plusieurs heures par jour, Louise finit par devenir presque un membre de la famille dont les dépenses augmentent sans raison, Paul ne cesse de le rappeler à Myriam : *"Bien sûr, le salaire de Louise pèse sur le budget familial"*<sup>6</sup>. Accueillir et nourrir une personne se considère certainement comme un fardeau pour la famille.

#### **La peur d'abandonner les enfants aux mains de la nounou**

Bien qu'elle veuille travailler coûte que coûte afin de trouver sa place dans la société, Myriam, pleine de tendresse et d'amour, s'inquiète de confier ses enfants à une femme sur laquelle elle ne connaît presque rien. Personne ne peut sûrement les protéger et prendre soin d'eux comme elle. Le moindre geste qu'ils font, elle le comprend rapidement, elle devine ce qu'ils veulent. Néanmoins, cette harmonie est écrasée par son désir de travailler. Du coup, elle se trouve à mi-chemin entre la vie professionnelle et la vie familiale, partagée entre son devoir en tant que mère et son rêve professionnel : *"Cette nounou, elle l'attend comme le Sauveur, même si elle est terrorisée à l'idée de laisser ses enfants. Elle sait tout d'eux et voudrait garder ce savoir secret. Elle connaît leurs goûts, leurs manies. Elle devine immédiatement quand l'un d'eux est malade ou triste. Elle ne les a pas quittés des yeux, persuadée que personne ne pourrait les protéger aussi bien qu'elle"*<sup>7</sup>. Quelles que soient les qualités de la nounou attendue, elle n'est guère en mesure de remplacer la mère étant prête à sacrifier tout pour le bonheur de ses enfants, voire à se sacrifier pour eux. Le désir de travailler et celui de rester auprès des enfants ne cessent de la hanter et de la tourmenter. Ce dilemme la fatigue et l'inquiète.

#### **L'influence de la nounou sur la famille**

Passant des heures auprès des enfants, la nounou devient de plus en plus influente sur eux ainsi que sur leurs parents. C'est elle qui mène le train de vie de la famille comme

---

<sup>5</sup> Ibid, p. 13

<sup>6</sup> Ibid, p. 22

<sup>7</sup> Ibid, p. 14

bon lui semble. Comme les enfants la voit dès leur réveil, ils commencent à s'habituer à sa présence, à ce qu'elle fait et demande. Pour ce qui est des parents, ils ont l'impression de se laisser dominer par la nounou sans laquelle ils ne pourraient travailler. Leur dépendance d'elle ne cesse d'accroître, le travail leur impose la présence d'une nounou dont l'influence est totale : **"L'appartement silencieux est tout entier sous son joug comme un ennemi qui aurait demandé grâce"**<sup>8</sup>. Ainsi, Louise devient cette nounou qui se fait obéir par les enfants et sait imposer son opinion sur les parents. Intelligente et dominante, Louise a la capacité d'exercer une influence sur les parents, lesquels se laissent éblouir par son élégance et calme. Elle a l'air une personne qui comprend vite ce que les autres attendent d'elle. Elle est tellement assidue à son travail qu'elle finit par gagner leur confiance : **"Paul et Myriam sont séduit par Louis, par ses traits lisses, son sourire franc, ses lèvres qui ne tremblent pas. Elle semble imperturbable. Elle a le regard d'une femme qui peut tout entendre et tout pardonner. Son visage est comme une mer paisible, dont personne ne pourrait soupçonner les abysses"**<sup>9</sup>. Louise sait être une nounou digne de confiance. Son physique fait d'elle une femme acceptable et capable de trouver une place au sein d'une famille qui ne soupçonne de rien.

#### **L'acceptation d'une nounou d'un milieu social différent**

Recevoir une nounou chez soi de manière à garder des enfants oblige bon gré mal gré de subir les aspects social et culturel liés au milieu d'où elle vient. Si paisible qu'elle paraisse, Louise ne peut dépasser son niveau social et culturel au moment où elle raconte des histoires aux enfants dont l'imagination est grande. Il est certainement indispensable de choisir des histoires qui leur conviennent. Il est conseillé d'éviter celles qui font peur et qui ne sont pas adéquates à leur âge: **"Lentement, Louise apprivoise l'enfant. Jour après jour, elle lui raconte des histoires où reviennent toujours les mêmes personnages. Des orphelins, des petites filles perdues, des princesses prisonnières et des châteaux que des ogres terribles laissent à l'abandon [...] Mais dans quel lac noir, dans quelle forêt profonde est-elle allée pêcher ces contes cruels où les gentils meurent à la fin"**<sup>10</sup>. Au lieu de choisir des contes faisant la lumière sur la vie heureuse des princes et princesses et permettant aux enfants d'imaginer une vie où règnent la paix et le bonheur, Louise préfère ceux qui font peur et dans lesquels dominant le mal et la terreur. Quoiqu'il s'agisse de contes imaginaires, ceux-ci pourraient avoir un mauvais impact sur les enfants. Les personnages animant ces contes font partie d'une couche sociale atroce. Le plus souvent, il s'agit de filles perdues, de princesses malheureuses achevant leur vie dans la tristesse.

Un soir, alors que Myriam rentre chez elle, elle s'étonne de la façon dont Louise joue avec les enfants. Celle-ci n'hésite point à choisir des jeux où elle joue le rôle de guerrière indienne avec un visage peinturluré. En voyant une telle scène, Myriam a l'impression d'assister à un film ayant lieu dans une forêt où vivent des animaux sauvages que Louise imite en poussant des cris bizarres. Myriam, découvrant ce qui se passe chez elle pendant son absence, se rend compte de la différence sociale existant entre sa famille et Louise : **"Un soir, en rentrant chez elle, Myriam trouve Louise couchée par terre, le visage peinturluré. Sur les joues et le front, de larges traits noirs lui font un masque de guerrière. Elle s'est fabriqué une coiffe indienne en papier crépon. Au milieu du salon, elle a construit un tipi tordu avec un drap, un balai et une chaise. Dubout dans l'entrebâillement de la porte, Myriam est troublée. Elle observe Louise qui se tord,**

---

<sup>8</sup> Ibid, p. 22

<sup>9</sup> Ibid, p. 17

<sup>10</sup> Ibid, p. 24

*qui pousse des cris sauvages et elle en est affreusement gênée"*<sup>11</sup>. Myriam exprime son mécontentement de voir une telle scène passer dans le foyer conjugal. Elle, qui espère que ses enfants sont éduqués et élevés dans de bonnes conditions, les voit s'éloigner de son milieu social et culturel et de la vie dont elle rêve pour eux.

#### **La contrainte de quitter le foyer en pleine nuit**

Exercer le métier d'avocat exige quelquefois de quitter la maison à n'importe quelle heure afin de répondre aux besoins des clients. Par conséquent, Myriam ne peut être libre même la nuit. En pleine nuit, elle s'habille dans le noir et sans faire de bruit pour aller assister à une garde à vue, ce qui perturbe complètement sa vie familiale.

Quelles que soient les raisons qui l'obligent de travailler la nuit, rien ne justifie sa sortie à deux heures du matin. Elle a sans doute des devoirs à l'égard de son mari et de ses enfants. Attendu qu'elle travaille toute la journée et qu'elle soit absente et loin de ses enfants, Myriam se doit de consacrer le soir son temps à sa famille. Encore une fois, elle se trouve contrainte de faire ce qui va à l'encontre des attentes de sa famille. Travailler est important, mais s'occuper des enfants est plus important : *"Un soir, elle est appelée en pleine nuit pour assister à une garde à vue. Un ancien client a été arrêté pour violence conjugale. Il lui avait pourtant juré qu'il était incapable de porter un coup à une femme. Elle s'est habillée dans le noir, à 2 heures du matin, sans faire de bruit, et elle s'est penchée vers Paul pour l'embrasser. Il a grogné et il s'est retourné..."*<sup>12</sup>. Ainsi Myriam se laisse-t-elle abuser par son directeur. Dans le but de prouver sa sérosité et son assiduité, elle fait souvent ce qu'elle n'aime pas faire.

#### **Le mécontentement de l'entourage familial**

Responsable directe du foyer conjugal, la femme qui cherche à exercer un métier doit trouver un équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale. La première personne influencée par le travail de Myriam est son mari, lequel exprime son mécontentement de temps en temps. Qu'une femme travaille la moitié de la journée est normal, mais qu'elle travaille toute la journée n'est point accepté. Ayant pour objectif de lui rappeler ses responsabilités vis-à-vis des enfants, Paul profite de toute occasion pour répéter à Myriam qu'elle travaille beaucoup et que son patron l'exploite. En insistant sur le nombre d'heures qu'elle passe en dehors de la maison, Paul veut dire que le travail de Myriam fait de lui un homme non satisfait, un homme qui ne cesse de se préoccuper de l'avenir de sa famille : *"Souvent, son mari lui dit qu'elle travaille trop et ça la met en rage. Il s'offusque de sa réaction, surjoue la bienveillance. Il fait semblant de se préoccuper de santé, de s'inquiéter que Pascal ne l'exploite. Elle essaie de ne pas penser à ses enfants, de ne pas laisser la culpabilité la ronger"*<sup>13</sup>. Consciente de sa négligence envers sa famille, Myriam essaie de ne pas penser à ce que son mari dit. Si Paul agit de la sorte, c'est qu'il désapprouve le chaos dans lequel est plongée toute la famille.

Quant à sa belle-mère, celle-ci ne cesse de lui faire des reproches chaque fois qu'elles se rencontrent. Inquiète de la santé de ses petits-enfants, la belle-mère jette toute la responsabilité à Myriam qui, selon elle, néglige sa famille au profit de son travail. Du point de vue de la belle-mère, la vraie tâche de la femme consiste à élever les enfants, à les éduquer et à prendre soin d'eux. Le plus souvent, le travail de la femme rend les enfants seuls et solitaires, livrés à eux-mêmes, ce qui se reflète négativement sur leur personnalité: *"Sa belle-mère tente de la persuader que « si Mila est si souvent malade*

---

<sup>11</sup> Ibid, p.26

<sup>12</sup> Ibid, p. 26

<sup>13</sup> Ibid, p. 26

*c'est parce qu'elle se sent seule»" <sup>14</sup>. La maladie des enfants est due à l'absence de la mère tentant de faire une brillante carrière.*

D'ailleurs, la belle-mère excelle à trouver des occasions lui permettant de critiquer sa belle-fille. Le travail de celle-ci lui donne le moyen d'attaquer et de mener une guerre sans merci. Elle se donne le droit de se mêler des affaires de la famille de son fils tout en qualifiant sa bru d'irresponsable et d'égoïste. A ses yeux, Myriam est irresponsable du fait qu'elle n'accorde aucune importance à sa famille, et égoïste parce qu'elle ne pense qu'à elle et ses ambitions. Elle va loin dans son attaque en qualifiant Myriam de cupide. Si elle se donne complètement au travail, c'est qu'elle préfère sa cupidité au bonheur de sa famille. Elle énumère les voyages professionnels que Myriam fait en dépit de la maladie de ses enfants. Négligés et abandonnés, les enfants deviennent insupportables, tyranniques et capricieux : *"Sylvie lui a reproché de consacrer trop de temps à son métier, elle qui pourtant a travaillé pendant tout l'enfance de Paul et s'est toujours vantée de son indépendance. Elle l'a traitée d'irresponsable, d'égoïste. Elle a compté sur ses doigts le nombre de voyages professionnels que Myriam avait faits alors même qu'Adam était malade et que Paul terminait l'enregistrement d'un album. C'était sa faute, disait-elle, si ses enfants étaient insupportables, tyranniques, capricieux" <sup>15</sup>. C'est à travers des remarques sévères que la belle-mère exprime son mécontentement et son désaccord relatifs au travail de Myriam. Elle est préoccupée et inquiète du bonheur de son fils et de l'éducation de ses petits-enfants.*

Dans le but d'être toujours assidue à son travail, Myriam n'arrive pas à profiter des vacances que ses beaux-parents offrent à la famille. Au lieu de s'amuser et de récompenser sa famille de son absence au cours de l'année, Myriam ne peut faire preuve d'aucune sérosité envers ses enfants et son mari, ce qui rend triste la belle-mère espérant voir son fils marié avec une autre femme capable de s'occuper de lui et de ses enfants, de lui procurer le bonheur dont rêve toute mère pour son fils. Elle aurait souhaité que ce dernier ait une femme plus douce et fantastique: *"Pendant le petit déjeuner, Myriam a le regard rivé sur son téléphone. Elle essaie désespérément de consulter ses mails mais le réseau est trop lent et elle est furieuse au point qu'elle pourrait jeter son portable contre le mur. Hystérique, elle menace Paul de rentrer à Paris. Sylvie soulève les sourcils, visiblement excédée. Elle rêvait pour son fils d'un autre genre de femme, plus douce, plus sportive, plus fantasque. Elle se lamente de voir ce que son fils est devenu- « C'était un petit garçon si libre, tu te souviens ? » -, un homme vivant sous le joug de sa femme, esclave de son appétit d'argent et de sa vanité" <sup>16</sup>. L'impatience de Myriam et la façon dont elle s'adresse à son mari navre le cœur de la belle-mère. Ce qu'elle refuse, c'est que sa bru ne puisse séparer entre son travail et la vie en famille. Elle trouve que son fils se réduit en prisonnier des caprices de sa femme. Elle est convaincue que son fils mène une vie privée de toute liberté, il se laisse mener par le nez de sa femme qui ne pense qu'à ses intérêts personnels.*

#### **La scolarité perturbée des enfants**

L'un des problèmes auxquels sont confrontés les enfants dont la mère travaille est le risque d'une scolarité perturbée. La première année scolaire où l'enfant se met à fréquenter l'école et à apprendre est l'année la plus importante et difficile. Elle est importante parce qu'elle représente les premiers pas dans le chemin de l'apprentissage et qu'elle constitue la base sur laquelle est construit le processus éducatif. Elle est difficile du fait qu'elle exige des efforts à la fois de l'enfant et de ses parents.

---

<sup>14</sup> Ibid

<sup>15</sup> Ibid, p. 91

<sup>16</sup> Ibid, p. 92

C'est à cet âge que l'enfant va à l'école où il suit des cours, et qu'il fait la connaissance des gens qu'il rencontre pour la première fois. La présence, l'accompagnement et le suivi des parents, en particulier ceux de la mère, sont indispensables vu qu'ils initient l'enfant à des règles différentes de celles de la maison. Le rôle de la mère consiste à l'orienter et à le mettre sur le bon chemin qui mène au succès et au bonheur.

Prise totalement par son travail, Myriam n'est pas en mesure de suivre sa fille à l'école. Elle se fait convoquer par la maîtresse de Mila à cause d'un incident ayant lieu entre cette dernière et une camarade. Ce que la maîtresse reproche à Myriam, c'est sa négligence vis-à-vis de sa fille. Elle tend à lui rappeler que l'éducation de Mila est aussi importante que son travail, lequel l'éloigne de plus en plus de sa fille qui devient petit à petit solitaire et agressive.

Passant toute la journée au travail, Myriam manque les réunions qu'organise régulièrement l'école de manière à suivre de près le progrès des enfants et leur comportement. Myriam n'ayant pas le temps d'y prendre part envoie Louise à sa place : *"Jusqu'à la maîtresse, qui l'a convoquée un matin pour lui parler d'un incident idiot entre Mila et une camarade de classe.[...] Myriam s'est excusée d'avoir manqué les dernières réunions et d'avoir envoyé Louise à sa place, la maîtresse aux cheveux gris a fait un large geste de la main. « Si vous saviez ! C'est le mal du siècle. Tous ces pauvres enfants sont livrés à eux-mêmes, pendant que les deux parents sont dévorés par la même ambition. [...] Et bien sûr, c'est nous qui subissons tout. Les petits nous font payer leurs angoisses et leur sentiment d'abandon "*<sup>17</sup>. Encore une fois, Myriam se voit qualifier d'égoïste et de nonchalante. Ce n'est pas la belle-mère qui fait cette remarque, mais c'est la maîtresse de Mila qui critique son comportement et sa différence. Si la maîtresse fait cette remarque, c'est qu'elle cherche à mettre en garde Myriam contre ce qui pourrait arriver à la fille livrée à elle-même.

#### **Les enfants exposés à la violence physique**

Le travail pris ou repris, la mère n'a qu'un choix: faire appel à une nounou qui doit la remplacer certaines heures quotidiennement. Rappelons que le recours à une nounou ne résout pas le problème vu que la mère ne peut savoir exactement comment celle-ci traite ses enfants pendant son absence. Il se peut que la nounou ait deux visages et deux comportements contradictoires avec les enfants; il est possible qu'elle fasse semblant de s'occuper d'eux et de les traiter avec douceur une fois que les parents rentrent, et il est possible qu'elle les traite avec dureté et les malmène aussitôt que les parents partent au travail. Il est le plus souvent difficile de tout savoir sur la manière dont elle agit lorsque les enfants se trouvent seuls avec elle et à sa merci.

Profitant d'un jour de congé, Myriam exprime son amour et sa tendresse à ses enfants en prenant soin d'eux. En lavant son fils, elle découvre des cicatrices sur le bras et le cou, ce qui la choque et la met en colère. Jamais Louise ne lui en a parlé. Elle se reproche d'ignorer ce qui se passe dans son foyer pendant son absence. En effet, ces deux cicatrices traduisent bien la dureté et l'agressivité avec lesquelles Louise traite les enfants. Le meilleur moyen de rendre les enfants calmes et obéissants, c'est de leur faire peur, de les punir et d'avoir recours à la violence physique. Ayant une certaine autorité sur les enfants qui ne disent rien à leurs parents de peur de se faire malmenés durement, Louise n'hésite pas à en user en fonction de son état d'âme: *"En le déshabillant, elle a remarqué deux traces étranges, sur son bras et sur son dos à hauteur de l'épaule. Deux cicatrices rouges et presque effacées mais sur lesquelles on devine encore ce qui ressemble à des marques de dents. Elle pose sur la blessure de doux baisers. Elle tient son fils collé contre elle. Elle lui demande pardon et le console après coup de ce*

---

<sup>17</sup> Ibid, pp.26,27

*chagrin survenu en son absence*"<sup>18</sup>. Il est clair que les marques de dents reflètent ce à quoi les enfants sont exposés. Devant une telle scène, Myriam ne peut qu'embrasser son fils et le consoler. Elle se sent coupable de laisser ses enfants chez une nounou sur laquelle elle sait peu de choses.

Dans le but de dominer les enfants, Louise utilise la force et la violence physique et verbale avec eux. Comme elle fait le rôle de la mère, Louise se doit d'avoir de l'amour, de la patience et de la tendresse avec eux. Mila, pleine d'énergie et d'amour pour la vie, aime jouer et courir dès qu'elle sort de la maison en compagnie de sa nounou. Au lieu de supporter l'enfantillage de Mila, Louise réagit violemment et la traite brutalement. En effet, son agressivité envers les enfants augmente chaque fois qu'elle est de mauvaise humeur et qu'elle a un problème d'argent faisant d'elle une femme nerveuse : *"Mila lui prend la main et Louise refuse de se mettre debout. Elle attrape le poignet de la petite fille et la repousse si brutalement que Mila tombe. Louise crie : « Mais tu vas me lâcher, oui ! »*"<sup>19</sup>. Ainsi, les enfants se laissent subir la violence physique et verbale de la part de leur nounou sans que leur mère s'en aperçoive.

#### **Les enfants sont victimes de la folie et de la fantaisie de la nounou**

Louise, ayant des problèmes liés à sa vie de femme veuve et endettée, fait subir aux enfants son angoisse, sa peur et son pessimisme. Etant donné qu'elle est souvent hors d'elle, Louise ne donne aucune importance à la manière dont elle se comporte avec eux. Elle ne cesse de les narguer et de les rendre nerveux par ce qu'elle fait ou dit. Comme elle cherche à imposer sa présence au sein de la famille, Louise exagère les préparatifs de l'anniversaire de Mila. Afin que ce soit un bon anniversaire, Louise insiste sur l'invitation de tous les amis de Mila, ce qui agace Myriam qui n'est pas prête à consacrer beaucoup de temps à une telle occasion. Provocatrice, Louise fait pleurer Mila en disant que ses amis n'assisteront à la fête de son anniversaire: *"Toutes les cinq minutes, elle répète : « Ils sont en retard. » Elle rend Mila nerveuse. Assise sur bord du canapé, dans son affreuse robe en taffetas, Mila, a les larmes aux yeux. « Tu crois qu'ils ne viendront pas ? »*"<sup>20</sup>. Mila, innocente et crédule, croit fort ce que Louise lui dit. Si elle pleure, c'est qu'elle pense que son anniversaire est raté. Au lieu d'apaiser la petite tout en lui assurant l'arrivée de ses amis, Louise s'amuse à jouer avec ses nerfs en la poussant à pleurer.

Attendu qu'elle passe plusieurs heures auprès des enfants, Louise se livre à des jeux susceptibles de toucher négativement leur psychologie. Son comportement, ses gestes et sa dureté montrent une femme échouée sur le plan social. Elle semble être heureuse de les voir pleurer et hurler. Dès que les parents quittent le foyer pour le travail, Louise montre son vrai visage reflétant un conflit psychologique intérieur qui la hante et la frappe. En jouant à cache-cache avec les enfants, Louise réjouit de sa domination sur eux, comme si elle était contente de se venger de la société qui la rejette : *"Louise ne dit rien. Elle ne sort pas de sa cachette, même quand ils hurlent, qu'ils pleurent, qu'ils se désespèrent. Tapie dans l'ombre, elle espionne panique d'Adam, prostré, secoué de sanglots.[...] Louise attend. Elle les regarde comme on étudie l'agonie du poisson à peine pêché, les ouïes en sang, le corps secoué de convulsions"*<sup>21</sup>. Louise se montre très dure avec Adam malgré son âge et son innocence. Bien qu'il soit submergé par la peur et la panique, Louise semble inflexible, les pleurs et les supplications d'Adam n'arrivent pas à la plier. L'enfant est comparé au poisson pêché qui ne cesse de se

---

<sup>18</sup> Ibid, p. 87

<sup>19</sup> Ibid, p. 50

<sup>20</sup> Ibid, p. 30

<sup>21</sup> Ibid, p. 34

secouer avant de mourir. Assistant à une telle scène, Louise semble être victorieuse dans un affrontement inégal.

Dépassée par les problèmes auxquels elle ne trouve pas de solutions, Louise se transforme en une femme triste et pessimiste. Une fois qu'elle se trouve paniquée, elle agit sans accorder aucune importance aux enfants de Myriam. En vue de changer d'air et d'oublier même temporairement ce qui l'accable, Louise n'hésite point à quitter l'appartement en compagnie des enfants sans prendre en considération le temps qu'il fait ni les lieux qu'elle fréquente: ***"En proie à la panique, elle sort de l'appartement, ferme la porte derrière elle, affronte le froid et emmène les enfants au square. Les squares, les après-midi d'hiver, sont hantés par les vagabonds, les clochards, les chômeurs et les vieux, les malades, les enfants, les précaires"***<sup>22</sup>. La négligence de Louise à l'égard des enfants est frappante, ces enfants se transforment plus d'une fois en victimes. Elle ne se soucie nullement de les promener dans des endroits que fréquentent des gens considérés comme dangereux pour la société.

### **Le train de vie accablant**

Myriam et Paul, pris toujours par le travail, ne peuvent pas jouir de la vie tout en élevant leurs enfants qui ont besoin d'eux et de se sentir en sécurité avec eux. Le travail les empêche de s'occuper de leurs enfants, de partir en vacances et de rencontrer des amis comme auparavant. La vie du couple se transforme en tâches infinies, des tâches qui ne leur permettent pas de contempler la vie, ni de se relaxer. Aux tâches et engagements qu'ils réalisent viennent s'ajouter d'autres responsabilités les empêchant d'être libres: ***"La vie est devenue une succession de tâches, d'engagements à remplir, de rendez-vous à ne pas manquer. Myriam et Paul sont débordés. Ils aiment à le répéter comme si cet épuisement était le signe avant-coureur de la réussite. Leur vie déborde, il y a à peine la place pour le sommeil, aucune pour la contemplation. Ils courent d'un lieu à un autre, changent de chaussures dans les taxis, prennent des verres avec des gens importants pour leurs carrières"***<sup>23</sup>. En effet, le travail de Myriam complique la situation de la famille dont la vie devient monotone et absurde. La même routine et les mêmes engagements se répètent tous les jours, ravissant au couple toute sorte de liberté. Parce qu'elle a plus d'un rendez-vous chaque jour, Myriam n'a pas le temps de changer de vêtements et de chaussures chez elle. Quand elle se trouve contrainte de changer de chaussures, elle le fait en taxi. Il est nécessaire de dire que les occupations du couple au détriment des enfants sont des signes avertisseurs sur ce qui pourrait arriver à ces derniers. Il est certain que l'absence continue des parents crée un vide que personne ne peut remplir. Ainsi, l'écart entre les différents membres de la famille ne cesse d'augmenter.

### **L'abus de la confiance des employeurs**

Après l'insistance continue des grands-parents, le couple trouve le moyen de se libérer deux ou trois jours à passer avec eux. Une fois que le couple part avec les enfants, Louise ayant les clés de l'appartement s'y installe avec son amie sans aucune hésitation. Accablée par les problèmes d'argent qui l'entourent et l'étranglent de plus en plus, Louise tire profit de l'absence de ses employeurs de manière à passer quelques jours à leur frais. Un tel comportement met en lumière à quel degré elle abuse ses employeurs: ***"Elle donne rendez-vous à son amie en bas de l'immeuble des Massé. Dans le hall, Wafa parle fort de la surprise qu'elle cache là, dans ce grand sac en plastique tressé. Louise lui fait signe de se taire. Elle a peur qu'on les entende. Solennelle, elle gravit les étages et ouvre la porte de l'appartement[...] pour la première fois de sa vie,***

---

<sup>22</sup> Ibid, p. 78

<sup>23</sup> Ibid, p. 82

*Louise s'assoit sur le canapé et regarde quelqu'un cuisiner pour elle. Même enfant, elle ne se souvient pas d'avoir vu quelqu'un faire ça, juste pour elle, juste pour lui faire plaisir"* <sup>24</sup>. Louise vit un moment exceptionnel de sa vie; elle s'assoit comme une reine dans un royaume qui n'est pas le sien. Elle se fait servir par son amie Wafa plus malheureuse qu'elle. Louise joue le rôle jusqu'au bout. Elle ne se contente pas d'aller toute seule à l'appartement de ses employeurs, elle fait venir son amie, ce qui frappe et informe beaucoup sur sa personne et ce qu'elle pourrait faire si jamais l'occasion se présente.

Chaque jour, dès que le couple quitte l'appartement, Louise fait ce que bon lui semble. Loin de toute surveillance, elle agit comme si elle était la maîtresse du foyer. Elle est d'une grande désinvolture qui choque et qui informe sur son niveau socio-culturel. Elle se donne le droit d'entrer dans la chambre du couple de s'y déshabiller sans aucune pudeur. Ce qu'elle fait traduit bien son désir de tromper ses employeurs et les abuser autant que possible. La confiance que ceux-ci lui accordent, elle la trahit sans peur: *"Tous les jours, elle prend une douche dans l'appartement de Myriam et de Paul. Elle se déshabille dans leur chambre et elle pose délicatement ses vêtements sur le lit du couple. Puis elle traverse, nue, le salon pour atteindre la salle de bains. Adam est assis par terre et elle passe devant lui. [...] Elle enfonce ses doigts dans les pots de crème que Myriam accumule et elle masse ses mollets, ses cuisses, ses bras"* <sup>25</sup>. Quand Louise s'approprie même temporairement les objets de sa maîtresse, elle ne cache pas ce à quoi elle aspire : abuser, vivre et faire ce qu'elle ne peut le faire chez elle, faute d'argent.

#### **Le risque de prendre des plats sales**

Travailler oblige la femme de faire faire la cuisine par quelqu'un ou d'acheter des plats tout prêts. Etant absente toute la journée, Myriam demande à Louise de faire la cuisine. Venant d'un milieu social différent, Louise, contrairement à Myriam qui s'occupe des moindres détails, n'accorde aucune importance à la propreté et à la qualité des repas. Peu importe que ce qu'elle donne à manger aux enfants soit propre ou sale. Tandis que Myriam n'accepte pas de garder de nourriture plus de deux ou trois jours dans le réfrigérateur, Louise fait le contraire en donnant aux enfants des repas qui passent pour expirés.

Pour elle, le fait de jeter la nourriture dans la poubelle est une sorte de gaspillage qu'elle ne tolère point. Dans un entretien, Leïla parle de la différence marquant les deux femmes: *"Les deux femmes ont un rapport très différent aux aliments. Louise, la nounou, a l'habitude de tout garder, le moindre bout de poulet, une tranche de jambon même périmée, deux trois petits pois, et elle range tout dans des boîtes. Le couple, Myriam et Paul, trouve cela à la fois ridicule et touchant"* <sup>26</sup>. La différence sociale fait d'elles deux femmes opposées ayant des habitudes alimentaires différentes.

Ayant un jour de congé, Myriam fait la cuisine elle-même. En ouvrant le frigo, elle trouve le poulet qu'elle considère comme périmé et qu'elle jette dans la poubelle. Le lendemain, à son arrivée chez Myriam, Louise découvre que celle-ci jette le poulet dans la poubelle, ce qui la met en colère et hors d'elle. Elle ressort le poulet et elle en fait manger aux enfants: *"Elle en est sûre, elle a jeté le poulet ce matin même. La viande n'était plus consommable, elle allait ainsi éviter à ses enfants d'être malades. Elle se souvient très bien qu'elle a secoué le plat au-dessus du sac-poubelle et que la bête est tombée, entourée de graisse gélatineuse. Elle s'est écrasée dans un bruit sourd au*

---

<sup>24</sup> Ibid, pp. 96-97

<sup>25</sup> Ibid., p. 134

<sup>26</sup> Leïla Slimani, Comment j'écris, op.cit., p. 16

*fond de la corbeille et Myriam a dit « beurk ». Cette odeur, au petit matin, l'a éccœurée" <sup>27</sup>. Si Myriam jette le poulet dans la poubelle, c'est qu'elle veille à ce que ses enfants mangent ce qui est propre et sain. Le travail de la femme pourrait certainement exposer ses enfants aux dangers relatifs au régime alimentaire. Cette scène montre que, quels que soient les efforts de la femme, elle ne peut jamais trouver une harmonie entre son travail et les exigences du foyer conjugal.*

### **La liberté perdue**

N'importe quelle famille perd sa liberté aussitôt qu'elle fait appel à quelqu'un mettant les pieds dans le foyer conjugal et Myriam en est consciente. Son métier l'oblige de garder Louise, laquelle commence peu à peu mettre son nez partout. Elle se mêle des affaires qui ne la regardent pas. Son audace est telle qu'elle propose à la famille de faire telle ou telle chose, ce qui choque Paul et Myriam. Ils ont l'impression de suffoquer dans leur foyer qui doit incarner une liberté absolue pour toute famille. Ils se rendent compte que Louise guette chaque geste qu'ils font, que ce soit en leur présence ou en leur absence: "*Nous ne serons heureux, se dit-elle alors, que lorsque nous n'aurons plus besoin les uns des autres. Quand nous pourrons vivre une vie à nous, une vie qui nous appartienne, qui ne regarde pas les autres. Quand nous serons libres" <sup>28</sup>. Contrairement à ce qu'elle souhaite pour elle et sa famille, Myriam voit qu'elle perd la liberté dont elle jouit avant le travail. Le foyer se transforme en prison dont la geôlière est la nounou.*

Myriam mesure sa liberté ainsi que celle de sa famille en fonction de la disponibilité et des caprices de la nounou. Celle-ci sait bien que Myriam a besoin d'elle et c'est pourquoi elle impose elle-même les règles du jeu. Suite à un malentendu avec Myriam, Louise disparaît plus de trois jours sans avertissement préalable, ce qui trouble le couple. Ayant un procès le lendemain, Myriam se met en colère du fait que Louise ne répond pas à ses appels. Cet incident met à nu la fragile situation de la famille et rappelle au couple qu'il n'est point libre. Déconcertés et désarmés, Paul et Myriam téléphonent à des amis afin de trouver quelqu'un qui accepte de remplacer Louise et de rester auprès des enfants jusqu'à leur rentrée le soir: "*Paul et Myriam appellent des amis, des collègues, leur famille. Quelqu'un finit par leur donner le numéro d'une étudiante « qui peut dépanner » et qui, par chance, accepte de se déplacer immédiatement. La jeune fille, une jolie blonde de vingt ans, n'inspire pas confiance à Myriam.[...] Mais c'est le soir, quand elle rentre chez elle, que Myriam est le plus accablée. L'appartement est dans un désordre immonde. Des jouets traînent partout dans le salon. La vaisselle sale a été jetée dans l'évier. De la purée de carottes a séché sur la petite table" <sup>29</sup>. Après une longue journée au tribunal, Myriam découvre la situation dans laquelle est plongé le foyer, il est dessus dessous et la saleté est partout. L'étudiante laisse le foyer dans un désordre montrant à Myriam son impuissance et sa dépendance. Sa liberté disparaît au fur et à mesure des jours.*

Dans le but de se libérer de la domination de Louise, le couple pense sérieusement à se débarrasser d'elle. Mais, il trouve de la difficulté à la renvoyer. En effet, Louise sait tout sur la famille. Elle possède les clés de l'appartement, ce qui lui permet de s'y rendre à n'importe quel moment. Elle considère l'appartement du couple comme son nid qu'elle refuse de quitter coûte que coûte. Plus le temps passe, plus elle se colle à la peau de la famille. Endettée, Louise n'est point prête à se séparer de la famille qui, pour elle,

---

<sup>27</sup> Leïla Slimani, Chanson douce, op.cit., p. 144

<sup>28</sup> Ibid, pp. 28-29

<sup>29</sup> Ibid, p. 109

représente un véritable refuge. Le couple, conscient des problèmes économiques de Louise, craint beaucoup sa réaction et sa vengeance : *"Bien sûr, il suffirait d'y mettre fin, de tout arrêter là. Mais Louise a les clés de chez eux, elle sait tout, elle s'est incrustée dans leur vie si profondément qu'elle semble maintenant impossible à déloger. Ils la repousseront et elle reviendra. Ils feront leurs adieux et elle cognera contre la porte, elle rentrera quand même, elle sera menaçante, comme un amant blessé"*<sup>30</sup>. Comparée à un amant blessé, Louise est capable de commettre ce à quoi on n'attend pas. Pour elle, le monde qui l'entoure est un ennemi à écraser. Se débarrasser d'elle est plus délicat qu'on ne le croit.

#### **La négligence de la nounou vis-à-vis des enfants**

Nourrissant une haine imprévue et sans mesure, Louise ne respecte pas les règles selon lesquelles Myriam veut élever et éduquer ses enfants. Celle-ci veut qu'ils vivent dans une bonne condition, loin de tout ce qui politique, raciste et terroriste. Comme ils sont petits et qu'ils ne sont pas en mesure de distinguer le vrai du faux, il est déconseillé de les laisser regarder des émissions susceptibles de les choquer, de les influencer et de faire naître chez eux des émotions et des réactions contradictoires. En dépit des exigences de Myriam, Louise laisse les enfants regarder des émissions jugés inconvenables pour leur âge. Pour Louise, il s'agit d'un défi et d'une sorte de vengeance qu'elle lance à Myriam qui refuse de s'incliner devant ses désirs : *"Toute la journée, Louise laisse la télévision allumée. Elle regarde des reportages apocalyptiques, des émissions idiotes, des jeux dont elle ne comprend pas toutes les règles. Depuis les attentats, Myriam lui a interdit de laisser les enfants devant le poste. Mais Louise s'en fiche. Mila sait qu'il ne faut pas répéter ce qu'elle a vu devant ses parents. Ne pas prononcer les mots « traque », « terroriste », « tués »"*<sup>31</sup>. Louise regarde des émissions auxquelles elle ne comprend presque rien. Elle regarde la télévision tout en oubliant son devoir à l'égard des enfants. Ce geste traduit bien sa rancune et ses intentions qu'elle cache à peine.

#### **Le danger et la haine de la nounou**

Après tant de faces à faces avec Louise, Myriam se met à deviner le danger que représente celle-ci pour la famille. Myriam, inquiète, n'arrive pas à dormir la nuit. Des pensées noires traversent son esprit tout en la laissant fatiguée et épuisée. Elle ne cesse de penser aux incidents qui l'ont opposée à Louise. Comme Louise a accès au foyer conjugal, elle peut punir Myriam en faisant mal aux enfants : *"Son insomnie est habitée de pensées accusatrices puis de culpabilité. Elle commence par agonir Louise. Elle se dit qu'elle est folle. Dangereuse peut-être. Qu'elle nourrit contre ses patrons une haine sordide, un appétit de vengeance. Myriam se reproche de n'avoir pas mesuré la violence dont Louise est capable"*<sup>32</sup>. Myriam pense avoir commis une erreur en faisant introduire une nounou dans le foyer conjugal. Avec le temps, Myriam découvre que Louise est une femme haineuse, folle et dangereuse. Elle se reproche de laisser Louise faire son royaume au détriment de la famille.

#### **La mort des enfants**

C'est à l'instar des romans policiers que Leïla commence son roman. L'incipit résume bien l'histoire que le lecteur lit, il annonce la mort des deux enfants par leur nounou. La scène de crime est tellement effrayante qu'elle tient le lecteur en haleine, voulant connaître les motifs poussant la nounou à commettre un tel acte affreux. Les solutions introuvables et impossibles à ses problèmes, Louise passe à l'acte en commettant ce que

---

<sup>30</sup> Ibid, p. 123

<sup>31</sup> Ibid, p. 148

<sup>32</sup> Ibid, p. 120

Myriam craint et soupçonne. Seule, perdue et endettée, Louise voulant mettre fin à ses malheurs tue les enfants de Myriam et essaie de se tuer en se sectionnant les deux poignets et en se plantant le couteau dans la gorge. En travaillant, Myriam vise à rendre ses enfants heureux en leur procurant tout ce dont ils ont besoin. Jamais elle n'a pensé que son travail serait à l'origine de leur mort.

Au lieu de faire le bonheur de la famille, son travail entraîne la perte de ses enfants et la plonge dans la mélancolie et la tristesse. Tout petits qu'ils soient, les enfants payent cher la décision de leur mère de travailler et de les confier à Louise.

Pleine de rancœur, Louise attaque la partie la plus fragile de la famille. Son acte reflète sa monstruosité cachée. Afin de tuer les enfants, Myriam les fait entrer dans la salle de bains tout en les faisant noyer dans la baignoire : *"Le bébé est mort. Il a suffi de quelques secondes. Le médecin a assuré qu'il n'avait pas souffert. On l'a couché dans une housse grise et on a fait glisser la fermeture éclair sur le corps désarticulé qui flottait au milieu des jouets. La petite, était encore vivante quand les secours sont arrivés. Elle s'est battue comme un fauve. On a retrouvé des traces de lutte, des morceaux de peau sous ses ongles mous. Dans l'ambulance qui la transportait à l'hôpital, elle était agitée, secouée de convulsions. Les yeux exorbités, elle semblait chercher de l'air. Sa gorge s'était emplie de sang. Ses poumons étaient perforés et sa tête avait violemment heurté la commode bleue"*<sup>33</sup>. Ainsi, en lisant la première page du roman, le lecteur ne peut que se laisser impressionner par la description des détails du crime. Les traces sur le corps de Mila et les morceaux de peau retrouvés sous ses ongles témoignent des moments difficiles qu'elle a vécus avant de succomber et de l'atrocité de la lutte qui fait d'elle l'ennemie de Louise. Parce qu'elle est plus âgée que son frère, Mila a certainement essayé de se sauver en sortant de la baignoire se transformant en mer profonde. Quels que soient les efforts qu'elle fasse, Mila ne peut faire face à Louise qui se métamorphose en bête noire.

Le jour où ses enfants se font mourir par Louise, Myriam rentre tôt en reportant à plus tard tout ce qui est relatif à son travail. Souhaitant leur faire une surprise, elle achète les desserts et les chocolats qu'ils aiment beaucoup. Elle se décide de les amener au manège et de faire les courses ensemble. En arrivant chez elle, Myriam découvre le désastre qui frappe la famille. Dès qu'elle voit les cadavres de ses enfants, elle devient hystérique et se met à crier et à hurler comme une fauve perdant ses petits. En les perdant, elle perd toute raison de vivre et de travailler. Elle perd le trésor pour lequel elle veille tant de nuits, représentant la perle de son mariage: *"La mère était en état de choc. C'est ce qu'ont dit les pompiers, ce qu'ont répété les policiers, ce qu'ont écrit les journalistes. En entrant dans la chambre où gisaient ses enfants, elle a poussé un cri, un cri profonds, un hurlement de louve. Les murs en ont tremblé. La nuit s'abattue sur cette journée de mai. Elle a vomi et la police l'a découverte ainsi, ses vêtements souillés, accroupie dans la chambre, hoquetant comme une forcenée. Elle a hurlé à s'en déchirer les poumons"*<sup>34</sup>. La perte de ses enfants la rend folle, elle ne voit plus ce qui se passe autour d'elle, tout ce qu'elle sait faire, c'est se lamenter et pleurer ses enfants, lesquels étaient des étoiles étincelantes dans le ciel, éclairant sa route et lui donnant envie de vivre.

### **Conclusion**

Au terme de cette étude, nous pouvons dire que le travail de la femme, bien qu'il puisse renforcer son estime de soi, constitue un obstacle barrant la route vers le bonheur. Les conséquences de son travail sont lourdes pour tous les membres de la famille. Son

---

<sup>33</sup> Ibid, p. 6

<sup>34</sup> Ibid, p. 6

absence du foyer pendant toute la journée mène à faire appel à une nounou qui reste auprès des enfants, ce qui rend par conséquent son travail inutile et non rentable; ce qu'elle gagne avec tant de peine va directement dans les poches de cette personne étrangère en qui il est impossible d'avoir confiance. D'ailleurs, cette nounou provient le plus souvent d'un milieu social différent provoquant des malentendus qui mènent à leur tour à une issue dangereuse. Les enfants se laissent influencer sûrement par leur nounou qui leur dicte des comportements refusés par les parents.

Le plus souvent, le travail fait de la femme hostile aux yeux des beaux-parents qui lui reprochent de préférer son métier à sa famille. Malgré sa bonne volonté, la femme qui travaille n'est pas capable de réconcilier les exigences du travail et celles de sa famille; elle se trouve partagée entre son rêve de travailler et celui d'élever ses enfants dans de bonnes conditions, ce qui lui cause un sentiment de culpabilité envers ces derniers.

Loin de toute surveillance, la nounou peut faire ce que bon lui semble: avoir recours à la violence physique avec les enfants, abuser la confiance de ses employeurs en mettant ses mains sur ce qui ne lui revient pas, donner à manger aux enfants ce qui est immangeable, laisser ces derniers regarder des émissions inconvenables à leur âge.

Enfin, le travail de la femme pourrait entraîner la perte, voire la mort des enfants représentant la partie la plus faible de la famille sur laquelle la nounou peut faire ses repréailles en cas du désaccord avec les parents.

### **Bibliographie**

1- Leïla Slimani, Chanson douce, Gallimard, Paris, 2016.

2- Leïla Slimani, Comment j'écris, L'aube, Paris, 2018.

### **Sitographies consultées**

- 1- <https://www.etui.org/fr/themes/sante-et-securite-conditions-de-travail/hesamag/inegalites-sociales-de-sante-l-impact-du-travail/travail-et-famille-une-trop-lourde-double-charge-pour-la-sante-des-femmes>
- 2- <https://www.revue-etudes.com/article/la-venimeuse-chanson-douce-de-leila-slimani-18110>
- 3- <https://www.marocagreg.com/forum/sujet-le-travail-de-la-femme-les-avantages-et-les-inconvenients-32691.html>
- 4- <https://www.cairn.info/revue-travailler-2004-2-page-135.htm>
- 5- <https://www.cairn.info/revue-enfance1-2008-4-page-393.htm>